

Causette

Pascale Breton



Deux voix pour une suite. L'une est celle de Françoise, professeure d'histoire (spécialiste de la mythique Arcadie) qui, longtemps, a occulté son passé. Jusqu'à son retour dans le pays de son enfance. L'autre est celle d'Ion, un étudiant en géographie qui n'a de cesse, lui, de fuir le *no man's land* de sa mère SDF.

Deux voix différentes, mais qui flottent pareillement. Très vite, elles vont se croiser dans les dédales de l'université de Rennes. Là même où des bribes de langue bretonne s'échappent des couloirs, ressuscitant un monde englouti. Et très vite, ces voix vont composer une partition ensorcelante sur la mémoire et le temps qui passe. Sur la quête des origines, aussi. Bien sûr, la grâce intacte de la trop rare Valérie Dréville (grande comédienne de théâtre qui joue Françoise) et la fougue de Kaou Langoët (figure de la scène rock brestoise qui incarne Ion) exacerbent cette magie. De même que l'accent indéfinissable d'Elina Löwensohn (impeccable dans le rôle de la mère fantôme). Par définition, un film choral doit beaucoup à ses interprètes. Mais plus encore à sa cheffe d'orchestre. *Suite armoricaine* est le deuxième long-métrage de Pascale Breton, après l'estimable *Illumination*, en 2004, et c'est un enchantement. La richesse de son récit, qui avance par vagues, fait penser à celle des plus beaux films d'Alain Resnais et d'Arnaud Desplechin. Quant à la force tellurique qui l'anime, elle est totalement inédite dans le cinéma français. ●

**Suite
armoricaine,**
de Pascale Breton.
Sortie le 9 mars.

